

Rezo. ~~de~~ Madrid le 14. Octob. 1671. LUCD. 19  
BIBL.

Le d'ordin on veut auhez a Madrid, qui est  
= lems. on y languit enuellement. mais  
le <sup>plus</sup> commun genre de mort n'est par  
celuy de l'anguer. ainsi Monseigneur  
tant que ie ne fairoy, que me tenir hite-  
= ment a mon dominiq. se cours ri que  
de ne mourir que de ma belle mort. Je  
ne m'auis guens de chagrin & mis auis  
par des lettres chagrines. et vous escriu au  
plus <sup>que ie n'ay fait</sup> frequemment pendant les trois mois  
o i'ay pasce icy de plus le depart  
de M<sup>r</sup> l'ambassad. mes lettres n'auoient  
peu estre que d'insinuer les emoyans  
estant adreces, sur tout a une personne  
qui ne passoit pas mieux son tems a  
Londres que moy a Madrid. Maintenant  
que grace au ciel, et par la foy de voite

Lettre du 24. Septemb. ie van croi de  
renvra l'abbaye, que M<sup>r</sup>. l'ambasad<sup>r</sup>.  
y en aussy, ma confiance, de pic la  
mi goz. et ie m'imagine que vous travaill<sup>ez</sup>  
de commune main, à rendre mon sejour  
plus utile au Maime, ou à me tirer d'icy.

Je me suis veiony, de las grandes rancas  
que el Señor Embaxador Lechama a qui-  
er me sui, au des de tout mon courage à le  
pousser d'auss le ressentiment; mais la  
croyance que M<sup>r</sup>. les Etats, accompli vien  
les menaces qui y' fuisit icy de leur part,  
mais si à son arrivée et après son report  
on fait une fai. connoisse aux Espagnols  
que vobis volam, et que tous ces belles reso-  
lutions prises, ne sont que nubes et ventus  
et pluvia non sequacis. Selon votre texte,  
il n'y a qu'à punde parly et se retirer à

bonne hewe. pour tant il est grand  
peur icy qui si rien arrive autrement  
comme vous avez peu voir par ma  
depeche du 19: aoust, et pour peu qu'il  
face de demarches de dela. quand ce re-  
sult que par la voie de possession de  
S. a. dans les biens <sup>de</sup> Eclésiastiques du  
Brabant, et qui m'au semblant de le  
mettre en posture de représailles. car  
Messieurs icy, si le Roy de Montreuil, les  
anime d'empresion d'auantage  
et ie m'assure que S. a. ne tarderoit  
pas d'achever en l'entière possession  
des biens de Barryongne, et d'auoir  
enfland de la hre d'argimont, et  
mismes d'achever de l'entière de la possession  
de Madame d'Anguien, que sans  
doubt le Roy prendroit a sa charge. car

tout ce qui ne s'appelle pas icy, argent  
comptant, n'est pas mal aye'a obteni-  
en tout comme ie vous ay dit le M<sup>rs</sup>. de  
Etat, fait la peuvence au Comte de  
Munkrey, et a d. Emmanuel de Lym. don-  
tes lettres particulières qui yt en courra a-  
un beau peu faire icy grand effect

Et sur toutes choses ie vous supplie  
Messieurs qui m'ont bien aimé  
de tout, car sans d'avoir receu aduis-  
dans le lieu du voyage (capti par l'astuce  
des Ministres de ce Cour) de M<sup>rs</sup>. de Beaumont  
à Bruxelles. M<sup>rs</sup>. l'ambassadeur en party  
sans avoir <sup>eu</sup> leuchi a parler, et ie me  
trouve en mauvaise foy, ayant toujours  
soustenu icy qu'il n'est rien d'oit rien.

J'ay fait voir a M<sup>rs</sup>. Godolfin, l'art. de votre  
lettre qui le regarde, et voicy Epigramme  
de l'Erasmien, a c'est mise dans le Almanach  
Royal du d<sup>ns</sup>. Comte de L. et sur tout ce que ie dois